



SESSION 13 – APPROCHES PROSPECTIVES POUR LA SECURITE ALIMENTAIRE ET LES RELATIONS ENTRE LES ZONES URBAINES ET RURALES DANS LES TERRITOIRES MEDITERRANEENS

Marie DE LATTRE GASQUET, CIRAD

Clémence MOREAU, CIRAD

Contact : marie.de_lattre-gasquet@cirad.fr

Exposé de la thématique

Les cinq pays d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte) ont connu une amélioration significative de leur sécurité alimentaire depuis les années 1960, puisque les chiffres de la FAO indiquent une disponibilité alimentaire de 3 300 Kcal/habitant/jour à l'échelle régionale. On peut toutefois s'interroger sur la viabilité de cette sécurité alimentaire, étant donné le modèle de gouvernance alimentaire dans la région. En effet, les pays affichent une forte dépendance aux importations, notamment pour l'Algérie, l'Egypte et la Libye. Ces importations concernent principalement les produits de base, comme les céréales (blé) ou les huiles végétales, mais aussi les fruits et légumes. Les produits agricoles exportés, dégagant peu de valeur ajoutée, ne permettent pas d'équilibrer cette balance commerciale. Ce déséquilibre est aujourd'hui compensé par l'intensité des subventions des prix à la consommation, mais certains événements ponctuels révèlent une vulnérabilité structurelle (émeutes de 2008 en Egypte, inflation des prix des produits alimentaires suite à la Révolution en Tunisie etc.).

Cette dépendance alimentaire est intimement liée à l'usage des terres et aux relations entre les zones urbaines et les zones rurales. D'une part, la balance déficitaire peut s'expliquer par des contraintes sur les terres, liées au potentiel agronomique, mais également aux conditions d'accès à la terre. D'autre part, le recours aux importations a eu des conséquences sur l'usage des terres. L'intensification, par le biais du recours aux intrants, de l'irrigation ou de la mécanisation ont eu pour but d'augmenter la production locale et donc de réduire cette dépendance. On peut en outre s'interroger sur l'impact des dynamiques actuelles au niveau écologique (désertification), au sein du monde agricole (individualisation des terres collectives, privatisation des terres et des

infrastructures) ou des dynamiques démographiques (urbanisation et littoralisation de la population) sur cette dépendance alimentaire.

A l'horizon 2050, différents scénarios d'usages des terres et de relations entre les zones urbaines et rurales peuvent se dessiner, et impacter le potentiel agronomique, la répartition des terres entre usages ou entre régions, l'accès à la terre, le mode d'utilisation ou la multifonctionnalité. Comment ces dynamiques pourront modifier le modèle alimentaire de la région ?

Pour explorer ces questions, la session proposera un regard croisé entre expertises qualitatives et simulations de modèles quantitatifs. Les modèles permettent de simuler à l'échelle globale et régionale, les différents changements possibles dans l'usage des terres, tandis que les experts peuvent présenter des analyses fines sur les impacts de ces changements d'usage des sols dans les différents pays de la zone.

Liste des questions qui pourront être traitées dans cette session

Axe 1 : Approches prospective sur les usages agricoles des terres et la sécurité alimentaire en Afrique du Nord

Quelles sont les grandes dynamiques susceptibles de modifier les usages des terres d'ici 2050 ? Le changement climatique peut-il affecter de façon durable le *potentiel agronomique* de la région ? La *répartition des terres* entre usages (forêt/agricole/urbain/désert) est-elle susceptible de changer considérablement à l'horizon 2050 ? Quels seraient les changements possibles concernant la *localisation* des cultures principales en Afrique du Nord ? L'équilibre d'acteurs impliqués dans la *gestion foncière* pourrait-il être remis en cause (rôle de l'Etat, investissement des firmes multinationales, land grabbing, coopératives...) ? Quelles pourront être les grandes innovations concernant le *mode d'usage des terres* (innovations génétiques, agronomiques, institutionnelles etc.) ? Peut-on imaginer une prise en compte réelle de la multifonctionnalité des terres (paiement pour services écosystémiques, développement du tourisme rural etc.) ? En quoi les modifications sur l'usage des terres sont-elles susceptibles de modifier le modèle de gouvernance alimentaire ? L'équilibre actuel entre usages des terres et gouvernance alimentaire est-il durable à un horizon 2050 ?

Axe 2 : Approches prospectives sur les relations entre les zones urbaines et rurales en 2050

Quelles pourraient être les évolutions des zones urbaines et des zones rurales en 2050 ? Quelles seront les interactions ? Quelles seront les influences des mobilités à l'intérieur des pays, entre pays de la zone, et vers d'autres régions ?

Axe 3 : Méthodes de prospective pour réfléchir aux avenir d'une région ou d'un territoire

Quelles sont les avantages et limites des méthodes utilisées ? Quelles sont les difficultés rencontrées et comment sont-elles dépassées ? Comment la prospective aide-t-elle la prise de décision ? Comment aider les administrations, les collectivités et les acteurs privés à se mobiliser ? A quel horizon travailler ? Comment définir le périmètre thématique et

géographique de la prospective ? Comment articuler qualitatif et quantitatif ? Comment construire des scénarios pertinents et acceptables ?

Mots clefs

Prospective, sécurité alimentaire, usage des terres, Méditerranée